

Guillaume DEVIN, *Notre système international, une approche politique des relations internationales*, Le Cavalier bleu, 2025, 149 pages.

Guillaume Devin, dont les travaux sur le multilatéralisme font autorité, offre une réflexion qui se veut apaisée sur le système international, dont il propose une définition « un ensemble constitué à la fois de relations d'interactions et de relations d'interdépendance ». Ce système international, explique-t-il, est pris « dans une double dynamique de l'intégration et de la différenciation », ce qui, accentué par toutes les combinaisons possibles, fait qu'il est « polycentré, hétérogène, mondialisé, multilatéral et complexe », autant de caractéristiques dont il fait l'analyse dans ce livre.

Polycentré, en ce qu'il est constitué d'unités politiques souveraines, le système westphalien. Un monde multipolaire où les États ont proliféré, et dont les sociétés « bourgeonnent ». Hétérogène sur le plan politique, parce que la diversité des régimes politiques est un facteur de conflictualité, et les démocraties plutôt enclines à la paix démocratique, sauf hubris de leurs dirigeants, mais aussi hétérogénéité des capacités militaires, économiques. Un système mondialisé, dont les effets sont ambivalents entre ceux qui en profitent et ceux qui la subissent. Un système multilatéral, qu'il caractérise comme interétatique et hiérarchique, d'où ses fragilités : une participation restreinte à protéger les intérêts nationaux, des aspirations si ambitieuses qu'elles suscitent des déceptions et la résistance des États. Mais un système qui résiste aussi par l'atout politique qu'il procure à ses membres, par les services qu'il rend, et dans un cadre juridique. Enfin, un système complexe : il y a interpénétration des niveaux de l'action internationale, et cette complexité est accentuée par l'incertitude, aspect majeur du système international.

Tout cela en fait un système difficile à déchiffrer, qui exige donc un haut niveau de coopération, une solidarité entre les différents échelons de l'action. L'auteur en offre un exemple intéressant dans le Pacte mondial adopté par les Nations Unies en 2018. L'historien des relations internationales que je suis apprécie ces références à des illustrations de ce genre qui rendent le discours théorique plus concret.

Nous avons bien compris qu'il s'agissait de proposer une approche globale du système et de le rendre plus proche de chacun de nous (« notre ») qui avons nos responsabilités dans l'état du monde. Et par cet ouvrage dense, Guillaume Devin fait œuvre de pédagogue, permettant de clarifier notre vision d'un monde de plus en plus complexe.

Pierre LÉVY, *Au cœur de la Russie en guerre, récit de l'ambassadeur de France*, Tallandier, 2025, 363 pages.

Décidément, à chaque ambassadeur, son type de mémoires. Je me souviens d'Armand Bérard, quand il entrait dans la bibliothèque du Quai, située alors au